



**RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL
AU 30 JUIN 2010**

1

PROFIL ET CHIFFRES CLÉS 1

2

RAPPORT DE GESTION 4

Faits marquants	4
Activité	6
Commentaires sur les comptes	8
Structure financière	9
Perspectives	10

3

ÉLÉMENTS FINANCIERS 11

Compte de résultat consolidé	11
État du résultat global consolidé	11
État de la situation financière consolidée	12
Tableau des flux de trésorerie consolidés	13
Évolution des capitaux propres consolidés	14
Notes sur les comptes consolidés résumés	15
Rapport des Commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle 2010	25
Déclaration de la personne physique responsable du Rapport financier semestriel	26



PROFIL ET CHIFFRES CLÉS

Le Groupe SEB, acteur de son temps

Présent dans près de 150 pays, le Groupe SEB a conquis de fortes positions sur les différents continents grâce à une offre produits ample et très diversifiée, valorisée par un portefeuille exceptionnel de marques. Il est aujourd'hui le leader mondial du Petit Équipement Domestique.

Son succès repose sur sa capacité à innover et à inventer la vie quotidienne de demain.

Un groupe multispécialiste

Articles culinaires

poêles, casseroles, faitouts, moules, plats à four, autocuiseurs, cuiseurs à basse pression, ustensiles de cuisine...

Électrique culinaire

Cuisson électrique : friteuses, fours posables, cuiseurs à riz, plaques à induction, autocuiseurs électriques, barbecues, appareils de repas conviviaux, gaufriers, gril-viande, grille-pain, cuiseurs vapeur, machines à pain...

Préparation : robots, batteurs, mixeurs, blenders, centrifugeuses, petits préparateurs, cafetières filtre ou à dosettes, machines expresso, bouilloires électriques, fontaines à eau chaude, machines à bière...

Soin domestique

Soin de la personne : appareils de coiffure et d'épilation, pese-personnes, appareils de massage des pieds, produits de puériculture (biberons, chauffe-biberons, stérilisateurs, veilleuses...)...

Soin du linge : fers et générateurs de vapeur, machines à laver semi-automatiques, défroisseurs...

Soin de la maison : aspirateurs balais, traîneaux avec ou sans sac, à main et sans fil, ventilateurs, appareils de chauffage et de traitement de l'air...

Des positions mondiales

- n°1 Articles culinaires – autocuiseurs – fers et générateurs de vapeur – bouilloires – cuiseurs vapeur – préparateurs culinaires – grille-pain – friteuses – machines à pain – repas conviviaux
- n°2 Fours posables – barbecues électriques/grills – gaufriers/croque gaufres
- n°3 Cafetières filtre et expresso

UN LEADERSHIP QUI S'APPUIE SUR DES MARQUES À FORTE NOTORIÉTÉ :

- marques mondiales : All-Clad, Krups, Lagostina, Moulinex, Rowenta et Tefal ;
- marques régionales : Calor/Seb (France et Belgique), T-fal/Mirro/WearEver/AirBake/Regal (Amérique du Nord), Arno/Panex/Rochedo/Penedo/Clock/Samuraï (Amérique du Sud), Supor (Chine).

AU 31 DÉCEMBRE 2009

VENTES

3 176 M€ - 1,7 %

MARGE OPÉRATIONNELLE

355 M€ + 4 %

RÉSULTAT NET

146 M€ - 4 %

DETTE FINANCIÈRE NETTE

243 M€ - 406 M€

INVESTISSEMENTS

109 M€ - 6 %

COLLABORATEURS

20 663 PERSONNES DANS LE MONDE

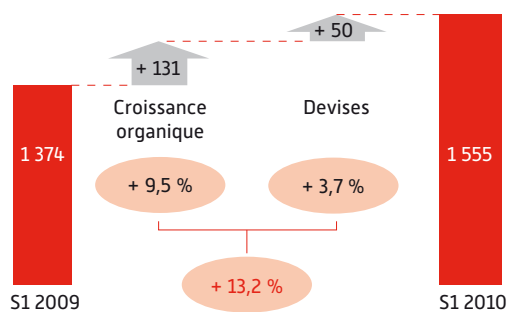
31/12/09

Au 30 juin 2010

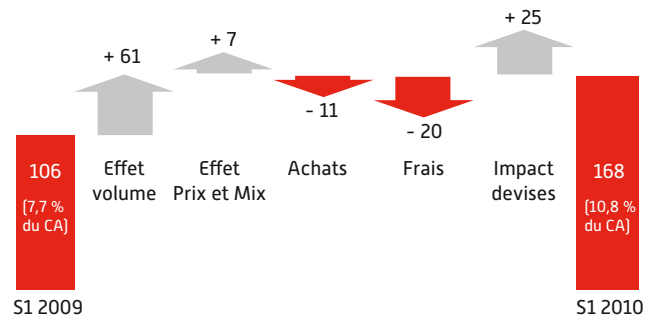
RÉSULTATS CONSOLIDÉS GROUPE SEB

<i>(en millions d'€)</i>	1 ^{er} semestre 2009	1 ^{er} semestre 2010
Ventes	1 374	1 555
Marge opérationnelle	106	168
Autres produits et charges	(35)	(8)
Résultat d'exploitation	63	141
Résultat net part du Groupe	27	89

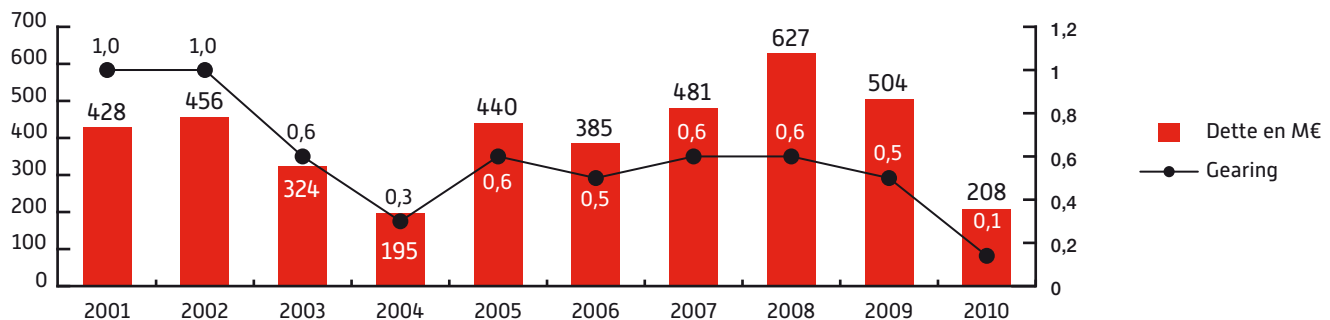
DÉTAIL DE L'ÉVOLUTION DES VENTES SEMESTRIELLES

(en millions d'€)

DÉTAIL DE L'ÉVOLUTION DE LA MARGE OPÉRATIONNELLE

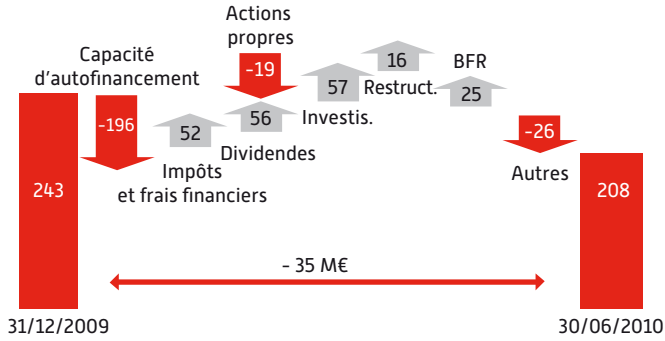
(en millions d'€)

DETTE FINANCIÈRE AU 30 JUIN



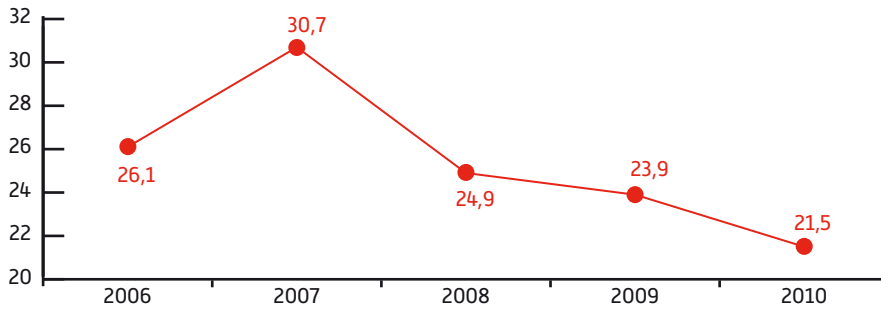
ÉVOLUTION DE L'ENDETTEMENT SUR 6 MOIS

(en millions d'€)

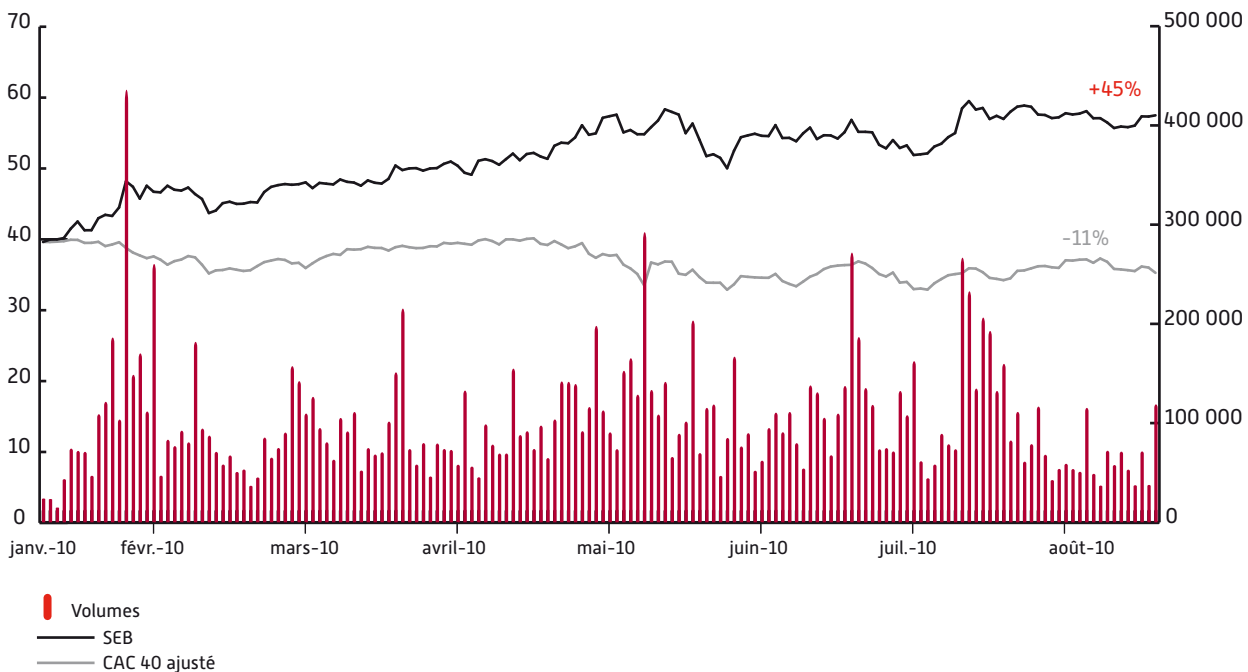


ÉVOLUTION DU BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT AU 30 JUIN

(en % des ventes)



COURS DE BOURSE



Faits marquants

ENVIRONNEMENT GÉNÉRAL

À l'instar du 4^e trimestre 2009, le Groupe SEB a opéré au 1^{er} semestre 2010, dans un contexte économique mondial de sortie de crise, beaucoup plus favorable qu'en 2009. Nous avons ainsi bénéficié de la reprise d'un certain nombre de marchés avec parfois un redémarrage rapide de la consommation. La vigilance reste toutefois de mise car la situation est loin d'être stabilisée dans le monde : la crise grecque, les économies fragilisées de certains pays et les plans de rigueur européens sont autant de facteurs de risque pour la consommation et donc l'activité du Groupe, dont toutefois la large assise internationale devrait limiter les effets. En parallèle, la distribution, qui avait été fortement affectée par la baisse de la consommation et le rétrécissement du crédit en 2009, est encore sous pression (réassorts prudents) et sous observation (assurances crédit limitées voire absentes, selon les marchés) mais la situation se normalise progressivement.

Dans ce contexte plus porteur mais néanmoins encore volatil, le Petit Équipement Domestique a confirmé sa vitalité. Exposé aux grandes tendances de consommation, il a bénéficié du retour au « *cocooning* » en temps de crise, du courant du « fait maison » et de l'axe nutritionnel et diététique.

Devises. Sur le 1^{er} semestre 2010, toutes les principales devises de fonctionnement du Groupe se sont appréciées par rapport à l'euro, contrairement au 1^{er} semestre 2009 (où nombre d'entre elles s'étaient effondrées) qui constitue à cet égard un historique atypique et très pénalisant pour le Groupe. Sur la base des taux de change moyens, les principaux mouvements haussiers, entre les 1^{ers} semestres 2009 et 2010, ont concerné : le real brésilien (+ 23 %) avec une forte accélération de tendance au 2^e trimestre, le won coréen (+ 17 %) et le rouble (+ 11 %), suivis d'assez loin par la livre turque, le yen et la livre sterling (respectivement 6 %, 5 % et 3 %). Les évolutions du dollar et du yuan ont été quant à elles plus contrastées et marquées par une forte volatilité : dépréciation sur le 1^{er} trimestre et renforcement au 2^e, pour un effet quasiment neutre sur le semestre. Au final, l'impact sur les ventes semestrielles est positif de 50 millions d'euros (+ 8 millions d'euros au 1^{er} trimestre, + 42 millions d'euros au 2^e trimestre).

Coût des matières premières et transport. Très sensibles aux incertitudes macro-économiques, les cours des matières premières fluctuent. Après un point d'inflexion bas en début 2009, la remontée des prix des métaux s'est poursuivie tout au long de l'année jusqu'au 1^{er} trimestre 2010. Ce qui entraîne au 1^{er} semestre 2010 des hausses assez sensibles des cours de l'aluminium, du cuivre et du nickel (composant majeur de l'inox) par rapport à la même période 2009, de respectivement : + 50 %, + 77 % et + 83 %. Cette inflation n'a qu'une incidence très limitée sur

les coûts matières puisque le Groupe procède en grande partie à des couvertures annuelles de ses besoins en métaux. L'aluminium est passé de 1 418 dollars/tonne à 2 129 dollars/tonne, le cuivre de 4 020 dollars/tonne à 7 130 dollars/tonne et enfin le nickel de 11 601 dollars américain/tonne à 21 212 dollars/tonne. Nous assistons toutefois depuis fin avril 2010 à une nouvelle détente des cours. Sur le seul 2^e trimestre, l'aluminium et le cuivre se sont repliés de 17 % et le nickel de 23 % en comparaison à 2009.

De son côté, le Brent s'inscrit aussi sur une tendance haussière. À 79 dollars le baril, il est en progression de 62 % par rapport au 1^{er} semestre 2009 avec une légère inflexion sur le 2^e trimestre 2010. Les matières plastiques suivent la même évolution dans une moindre proportion. Le prix du polypropylène augmente de 20 % versus 2009.

Les tarifs des transports maritimes s'inscrivent également en hausse. Après un recul marqué en 2009, lié principalement à la faiblesse de la demande, nous connaissons une phase de rattrapage et revenons au niveau de prix de 2008. En fret aérien et transport routier, les tarifs sont plutôt stables.

DES PERFORMANCES RÉCOMPENSÉES

La capacité d'innovation du Groupe, un des piliers de sa stratégie et facteur de croissance décisif, a été récompensée courant mai en France par deux distinctions :

- Prix spécial du jury « *Best Innovator* » décerné par le cabinet AT Kearney en partenariat avec le quotidien économique *Les Échos* ;
- Hermès de l'Innovation remis à l'occasion de la 3^e Rencontre Nationale des Directeurs de l'Innovation pour l'aptitude à conjuguer avancées technologiques et amélioration de la qualité de vie des consommateurs.

Le Groupe a par ailleurs été élu « Fournisseur international de l'année 2010 » dans sa catégorie lors d'un rassemblement annuel des fournisseurs organisé par Euronics International, le 3 juin, à Hambourg. Ce choix réalisé par le Conseil d'administration d'Euronics International, groupement de détaillants indépendants dans 29 pays européens, récompense le niveau de coopération internationale.

Sous le haut patronage du secrétaire d'état français aux PME et du Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, Thierry de La Tour d'Artaise s'est vu remettre en juin le Prix de la meilleure Stratégie d'Entreprise pour la pertinence de la politique d'expansion du Groupe à l'international sur un large éventail d'univers produits.

PROJET D'ACQUISITION EN AMÉRIQUE DU SUD

Le 15 juillet 2010, le Groupe SEB a confirmé être en pourparlers avec les actionnaires principaux de la société colombienne Imusa en vue d'une prise de participation majoritaire.

Fondée en 1934, la société Imusa est spécialisée dans le Petit Équipement Domestique. Elle fabrique et commercialise des articles culinaires (représentant 2/3 de ses ventes) et des produits plastiques alimentaires et ménagers. Acteur majeur du marché colombien, Imusa a développé une présence forte dans tous les réseaux de distribution nationaux et ouvert plusieurs magasins en propre. Elle a en parallèle internationalisé son activité, avec des exportations aujourd'hui vers les États-Unis – où elle s'adresse principalement à la population hispanique – et vers les autres pays d'Amérique latine (Équateur, Pérou, Venezuela, Panama, Porto Rico, Salvador...). Sa zone d'influence couvre au total une population de l'ordre de 120 millions de consommateurs.

En 2009, le chiffre d'affaires s'est établi à près de 90 millions de dollars, réalisé à hauteur de 57 % sur le marché domestique et pour 43 % à l'export. L'activité est en croissance régulière.

Imusa s'appuie sur 2 sites industriels. L'entreprise compte environ 800 personnes.

La société Imusa est cotée à la Bourse de Bogota, avec un flottant faible et très peu mobile, de l'ordre de 7 % du capital.

En fonction de l'avancement des pourparlers et de l'obtention des diverses autorisations administratives, cette opération pourrait être finalisée d'ici fin 2010.

DISTRIBUTION D' ACTIONS GRATUITES SUPOR

Le 27 mai 2010, en parallèle avec le paiement d'un dividende de 0,20 yuan par action, Supor a réalisé une distribution d'actions gratuites dans la mesure de 3 pour 10. Cette opération conduit à une augmentation du nombre d'actions composant le capital de la société chinoise de 444 millions à 577 millions de titres. Le cours de clôture de l'action Supor s'élevait à 23,69 yuans le 26 mai et 18,06 yuans le 27.

ACTIVITÉ DE LA FONDATION GROUPE SEB

Avec pour mission la lutte contre l'exclusion, la Fondation Groupe SEB a soutenu 39 projets de nature très diverse en 2009. Pour 2010, le budget de soutien disponible s'élève à 467 000 euros en numéraire et 326 000 euros en dons de produits.

Les partenariats de longue durée sont reconduits : Habitat et Humanisme, réseau Envie et Fondation de la 2^e Chance (réinsertion par le logement et le travail) ainsi que la Fondation d'Auteuil (formation et éducation) démarrée en 2009. Il en est de même pour notre partenariat avec l'Agence du Don en Nature qui s'est structurée depuis son démarrage en mars 2009 et monte en puissance.

Au 1^{er} semestre 2010, le Groupe a également mené des actions humanitaires pour soutenir les populations affectées par les catastrophes naturelles :

- une aide à la population d'Haïti par l'intermédiaire de SOS Villages d'Enfants et Handicap International (déjà partenaires de la Fondation), complétée par un don de la filiale américaine (produits et numéraire à la Croix Rouge) ; soit un total de 330 000 euros pour le Groupe ;
- 250 kits produits destinés aux sinistrés de la tempête Xynthia dans la région de La Rochelle.

Dans la même optique d'insertion et d'aide aux plus démunis, 6 nouveaux projets ont été présentés au Comité opérationnel de la Fondation. Ils visent des populations fragilisées telles que les personnes sortant de prison, celles qui sont surendettées ou handicapées.

Activité

Ventes (en millions d'€)	S1 2009	S1 2010	Variations en % (Calculées sur chiffres non arrondis)	
			Parités courantes	Parités constantes
France	284	297	+ 4,7 %	+ 4,7 %
Autres pays de l'Europe occidentale	304	323	+ 6,2 %	+ 5,7 %
Amérique du Nord	151	167	+ 10,4 %	+ 7,5 %
Amérique du Sud	111	148	+ 33,7 %	+ 10,8 %
Asie Pacifique	278	357	+ 28,2 %	+ 26,3 %
Europe centrale, Russie et autres pays	246	263	+ 7,1 %	+ 1,3 %
TOTAL	1 374	1 555	+ 13,2 %	+ 9,5 %

Le 1^{er} semestre 2010 s'est déroulé dans un contexte économique bien plus favorable aux ventes qu'en 2009 :

- appréciation de la quasi-totalité des devises de fonctionnement du Groupe (rouble, real brésilien, livre turque, won coréen, peso mexicain...) face à l'euro par rapport à un historique 2009 atypique et particulièrement pénalisant au 1^{er} semestre 2009 ;
- bonne tenue, voire redressement, de la grande majorité des marchés, reflétant à la fois une certaine reprise de la consommation et une amélioration de la situation de la distribution.

Le secteur du Petit Équipement Domestique a une nouvelle fois démontré sa dynamique sur de nombreux marchés.

Dans ce contexte, le Groupe SEB a réalisé au 1^{er} semestre 2010 un chiffre d'affaires en progression de 13,2 % à parités courantes et de 9,5 % à taux de change constants (rappel 2009 : - 2,8 % à taux de change constants). L'effet devises a atteint + 50 millions d'euros, et cet impact positif fort a été principalement enregistré au 2^e trimestre, porté par le renforcement marqué du réal brésilien, du rouble, du won coréen, du peso mexicain. La croissance organique, issue essentiellement des volumes de ventes, est pratiquement en ligne avec celle du 1^{er} trimestre, la performance du 2^e trimestre s'établissant à + 8,1 % à devises constantes, contre - 0,7 % en 2009.

ACTIVITÉ PRODUITS

Avec une centaine de nouveaux produits et modèles lancés au 1^{er} semestre, le Groupe SEB a confirmé sa dynamique commerciale. Il a préparé l'avenir en défendant ses positions sur les marchés et en apportant des innovations qui s'inscrivent dans des courants porteurs tels que le « fait maison », l'axe nutritionnel et la qualité de vie.

Articles culinaires. Ce domaine marque un redressement sur l'ensemble des segments. Nous avons repris position en entrée de gamme grâce à une offre produits bien positionnée en prix. Le cœur de gamme qui avait bien résisté à la crise confirme sa performance tandis que le haut de gamme, très affecté par les conditions de marché en 2009, remonte en puissance.

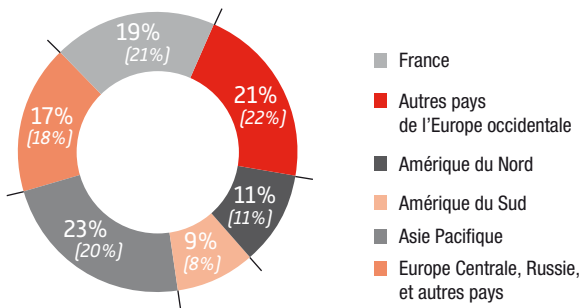
Électrique culinaire. L'activité tire sa croissance de la préparation des aliments et des machines à café à dosettes de type Dolce Gusto et Nespresso qui continuent à avoir le vent en poupe. Les gammes de hachoirs à viande – spécifiques au marché russe –, de *blenders* ainsi que la Collection Rouge Rubis (notamment le multi râpeur Fresh Express) profitent de la reprise tant sur les marchés émergents que matures, portés par le courant du « fait maison ». La gamme Nutrition gourmande (Actifry, Vitacuisine,...) bénéficie en parallèle de l'attrait des consommateurs pour des produits qui allient qualités gustatives et diététiques et poursuit son expansion internationale.

Soin du linge et de la maison. Les générateurs de vapeur confirment leur rôle moteur dans un marché du repassage atone. Avec des bénéfices consommateurs complémentaires et différenciés sous les deux marques Rowenta et Tefal, nous continuons à gagner des parts de marché. Les ventes de fers vapeur sont quant à elles stables mais le fer reste l'équipement de base le plus adapté aux pays émergents. Concernant l'entretien des sols, nos produits vedettes, l'aspirateur balai sans fil Air Force et l'offre étendue de traîneaux sans sac, assurent de belles progressions notamment en Europe.

Soin de la personne. Ce secteur d'activité malmené par la crise reprend progressivement pied, en particulier grâce aux appareils de coiffure recherchés actuellement par les consommateurs : lisseurs/boucleurs, tondeuses... Le partenariat Elite constitue aussi un puissant support pour dynamiser les ventes. Sur l'axe Bien-être, porteur actuellement, nous introduisons de nouveaux appareils de massage des pieds.

PERFORMANCE GÉOGRAPHIQUE

Présent dans près de 150 pays, le Groupe SEB a réalisé au 1^{er} semestre 2010 des ventes réparties comme suit :



(Chiffres S1 2009).

En France, le contexte de marché a été favorable au 1^{er} semestre avec une croissance dans l'ensemble des grandes familles du petit électroménager ainsi qu'en articles culinaires. Avec une progression de 4,7 % de ses ventes au 1^{er} semestre, le Groupe SEB a bénéficié de cette dynamique. Ces performances très satisfaisantes sont issues à la fois de progressions dans la distribution, d'actions de communication importantes et du succès continu des produits champions. Le Groupe a ainsi enregistré une croissance soutenue en articles culinaires avec notamment une belle performance de Clipso ainsi qu'une opération Chandeleur très réussie. L'activité Soins du linge s'inscrit également en hausse avec une mention spéciale pour les générateurs de vapeur Calor, segment sur lequel le Groupe continue à gagner des parts de marché. Par ailleurs, le Groupe a poursuivi ses progrès en aspirateurs, avec de beaux succès commerciaux sur les modèles traîneaux et balai (Air Force de Rowenta), là encore avec des gains de parts de marché, tandis que Fresh Express, le petit robot de Moulinex, connaît une belle performance sur le marché de la préparation.

Dans les autres pays de l'Europe occidentale, le Groupe SEB enregistre une croissance de 6,2 % à parités courantes (5,7 % à parités constantes) reflétant ainsi la bonne tenue ou le redémarrage de la majorité des marchés ainsi que l'orientation favorable du Petit Équipement Domestique sur la zone.

En Espagne, malgré un contexte économique toujours tendu, le Groupe enregistre une croissance remarquable, grâce à une bonne dynamique produits et à des nombreuses actions tant au plan commercial que marketing et publicitaire. L'Italie a réalisé un bon 2^e trimestre permettant au Groupe de renouer avec la croissance sur ce marché. A contrario, le Portugal enregistre un recul de ses ventes tandis que la Grèce connaît une crise économique d'envergure qui se traduit par un retrait du chiffre d'affaires.

En Allemagne, l'environnement économique s'est repris, favorisant la consommation, et le Groupe enregistre une croissance de ses ventes avec en particulier une activité soutenue en machines à café à dosettes Dolce Gusto et Nespresso – issus du partenariat avec Nestlé – et en articles culinaires. En Belgique, la confiance des consommateurs s'améliore et le Groupe est en progression notamment grâce aux succès des nouveaux modèles d'articles culinaires et aux partenariats. En Autriche, les ventes du Groupe sont en hausse, tirées par les générateurs de vapeur, la friteuse

Actifry et la préparation. Il en est de même aux Pays-Bas qui enregistrent une dynamique forte en articles culinaires et en soins du linge avec, pour cette catégorie, des gains de parts de marché à la clé.

Dans le reste de l'Europe du Nord, la situation est plus contrastée avec d'un côté une reprise rapide en Suède et au Danemark et de l'autre, des marchés qui restent en difficulté. C'est le cas du Royaume-Uni où les ventes du Groupe ont été affectées par les hausses de prix passées l'an dernier. On note toutefois un retournement de tendance sur la fin de la période issu d'un certain rééquilibrage des prix sur le marché et favorisé par une base de comparaison faible l'an dernier.

En Amérique du Nord, le 1^{er} semestre 2010 a bénéficié d'une conjoncture plus porteuse par rapport à 2009, sans entraîner pour autant de sursaut massif de la consommation.

Aux États-Unis, la confiance des consommateurs reste timide, impactée par la montée du chômage et l'accès réduit au crédit. Dans ce contexte, les ventes du Groupe sont stables par rapport à la même période l'an dernier. En cœur de gamme, malgré un historique fort, T-fal a connu une activité soutenue en articles culinaires et poursuivi son développement dans de nouveaux réseaux de distribution. Positionné de manière complémentaire, Mirro WearEver a confirmé au 2^e trimestre sa dynamique de début d'année. Après un démarrage difficile, Rowenta s'est repris au 2^e trimestre bénéficiant du lancement de nouveaux produits en soins du linge – fers, défroisseurs. Sur le segment haut de gamme – fortement pénalisé par la crise en 2009 –, Krups est toujours en situation difficile, alors que l'activité de All-Clad se redresse grâce notamment au succès de sa dernière gamme d'articles culinaires D5.

Au Canada, dans un contexte de guerre des prix et d'érosion du dollar canadien face à l'euro, le chiffre d'affaires est en retrait. Le Groupe favorise l'amélioration de sa rentabilité et le lancement de produits à forte valeur ajoutée (Actifry, gamme coiffure professionnelle, partenariats...).

Au Mexique enfin, la croissance s'est fortement accélérée au 2^e trimestre portée par une conjoncture plus favorable – redressement du peso, assainissement de la situation financière de certains distributeurs –, par la réussite des nouveaux lancements produits et par une opération commerciale de fidélité avec un de nos gros clients.

En Amérique du Sud, les indicateurs économiques ont été bien orientés au 1^{er} semestre, confirmant les tendances positives des premiers mois de l'année : taux de chômage maîtrisé, inflation sous contrôle, croissance de la consommation, augmentation du pouvoir d'achat... Au Brésil, 1^{er} marché du Groupe sur la zone, 4^e au plan mondial, le début d'année s'est caractérisé par une forte concentration dans la distribution et par une concurrence toujours multiple et offensive. Le Groupe réalise un chiffre d'affaires en croissance soutenue porté par une activité très positive en petit électroménager Arno : ventes de ventilateurs dopées par une météo favorable et forte dynamique produits grâce à Turbo Silence, aux *blenders* – renouvellement progressif de la gamme –, à Dolce Gusto, aux machines à pain... Côté articles culinaires, Panex a renforcé et repositionné son offre produits pour mieux contrer la concurrence et reconquérir des parts de marché. Il réalise notamment une belle performance sur ses nouvelles gammes de poêles et casseroles ainsi que sur les autocuiseurs Clock. Dans ce pays, le Groupe s'appuie également sur un réseau de magasins en propre très dynamique et porteur qu'il continuera de développer cette année.

Dans les autres pays, hors Venezuela, la croissance est également au rendez-vous. Ainsi, l'Argentine a enregistré des ventes toniques tant en articles culinaires qu'en petit électroménager (bouilloires, machines à pain, soin de la personne Elite). Il en est de même au Chili où l'activité reste soutenue, malgré les événements de début d'année. Autre marché clé et porteur d'Amérique du Sud, la Colombie connaît une progression robuste de son chiffre d'affaires. Les ventilateurs, la préparation des aliments (nouveaux modèles de *blenders*) et le partenariat avec le torrificateur Juan Valdez (machine à dosettes Direct Serve) sont des éléments clés de la croissance. Par ailleurs, au Venezuela le climat politique tendu a des conséquences sur la distribution et pénalise la demande interne et les importations.

En Asie-Pacifique, portée par une conjoncture monétaire un peu plus favorable, la progression du chiffre d'affaires s'établit à + 28,2 % à parités courantes, + 26,3 % à parités constantes, et marque ainsi la poursuite des bonnes tendances du 1^{er} trimestre. Au Japon, dans un contexte économique toujours difficile et après avoir enregistré de fortes croissances depuis plusieurs années, la progression des ventes du Groupe marque un certain tassement du fait de la forte baisse de la consommation. La croissance provient à la fois d'un effet périmètre sur le réseau de distribution en propre du Groupe (non récurrent au 2nd semestre), des succès en autocuiseurs et en bouilloires et de l'introduction de nouveaux produits en électrique culinaire. En Corée, la conjoncture est porteuse et le contexte monétaire positif. La reprise des ventes, amorcée fin 2009, s'est confirmée et accélérée sur les 6 premiers mois de 2010. Le Groupe réalise notamment une belle performance en soin de la personne grâce à l'adaptation permanente de son offre aux besoins locaux. Dans les autres pays d'Asie du Sud-Est, le Groupe a par ailleurs continué son expansion ciblée avec des avancées satisfaisantes en Malaisie et à Singapour – développement de Supor – au Vietnam – où la campagne publicitaire sur les fers porte ses fruits – à Taïwan et dans quelques autres nouveaux territoires.

En Chine, la vigueur de la reprise de la consommation se traduit par une très forte dynamique des ventes de Supor, tant en petit électroménager – avec, notamment, un retour à la croissance en plaques à induction et des progrès en extracteurs de lait de soja – qu'en articles culinaires, tirés par les woks. En parallèle, la poursuite du déploiement territorial des magasins Supor Lifestores contribue à la progression du chiffre d'affaires. À l'inverse, le chiffre d'affaires recule en Australie, où notre activité tarde à se redresser.

En Europe centrale, Russie et autres pays (Turquie et pays du Moyen-Orient, Afrique...), le contexte général s'avère moins défavorable qu'au 1^{er} semestre 2009 et le Groupe réalise des ventes en croissance de 7,1 % à parités courantes et de 1,3 % à parités constantes. Dans ces pays, le Groupe opère avec une grande vigilance notamment du fait de la forte réduction, voire de la disparition, des assurances crédit. La situation reste toutefois disparate d'un pays à l'autre.

L'Europe centrale, encore porteuse au 1^{er} semestre 2009, a été touchée plus tardivement par la crise affectant directement la consommation et, en ce qui concerne le Groupe, le marché du petit électroménager. Dans ce contexte, la Pologne a connu au 1^{er} semestre 2010 (face à un 1^{er} semestre 2009 encore bon) un recul marqué de ses ventes, d'une part du fait de la baisse du marché et, d'autre part, du fait des augmentations de prix que le Groupe a passées pour maintenir sa rentabilité. Dans les autres Pays Baltes (Bulgarie, Croatie, Bosnie, Serbie, Roumanie, Slovaquie), le Groupe maintient des positions fortes tandis qu'en République Tchèque, Slovaquie et Hongrie la situation reste satisfaisante, en partie grâce au franc succès de Dolce Gusto.

En Russie, la situation s'assainit progressivement. La consommation montre des signes de reprise en fin de période et le marché repart progressivement à la hausse, avec toutefois un facteur prix important et un phénomène de forte concentration de la distribution. Dans ce contexte, le Groupe, leader du marché, a renoué avec la croissance mais reste prudent face au désengagement d'un assureur crédit significatif sur ce pays. En Ukraine, la reprise récente de la consommation et la baisse de l'inflation a favorisé l'activité du Groupe qui connaît de belles réussites avec les produits nouvellement lancés.

En Turquie, le marché se reprend progressivement après un début d'année difficile, marqué par un recul de la demande. Le Groupe a réalisé un 2^e trimestre plus dynamique et a maintenu ses parts de marché. Au Moyen-Orient, la situation est plutôt saine, moins marquée par la crise. En Arabie Saoudite, notre activité est restée satisfaisante au 1^{er} semestre malgré une base de comparaison élevée du fait de la mise en place des stocks de lancement chez le nouvel agent, au 1^{er} semestre 2009.

Commentaires sur les comptes

À l'instar du 4^e trimestre 2009, le 1^{er} semestre 2010 s'est caractérisé par un climat économique plus porteur et plus propice à la reprise de la consommation. La demande s'est bien tenue – voire redressée – dans la plupart des marchés par rapport à un début d'année 2009 constituant à ce titre une base de comparaison faible. La situation monétaire, très volatile depuis 2 ans, a été largement plus favorable à l'activité qu'au 1^{er} semestre

2009 puisque la grande majorité des devises de fonctionnement du Groupe se sont appréciées face à l'euro sur la période, avec à la clé une contribution accrue des filiales concernées au chiffre d'affaires consolidé ainsi qu'à la marge opérationnelle. Celle-ci s'établit pour les 6 premiers mois à 168 millions d'euros (106 millions d'euros au 1^{er} semestre 2009), représentant 10,8 % des ventes contre 7,7 % un an auparavant.

Cette amélioration de 58 % de la **marge opérationnelle** résulte de la conjugaison de facteurs contrastés qui ont des impacts significatifs :

- l'effet volume, contrairement à la même période de l'an dernier, est fortement positif (+ 61 millions d'euros), reflétant une reprise soutenue de la consommation, et donc de l'activité du Groupe dans plusieurs grands marchés. Après les déstockages importants de 2009 (notamment au 1^{er} semestre), cette croissance est alimentée par une production interne accrue se traduisant par une utilisation sensiblement supérieure de la capacité industrielle et en conséquence une meilleure absorption des coûts de structure ;
- après la très forte contribution de 2009, l'effet mix-prix reste positif malgré des ajustements tarifaires ciblés du Groupe dans certains pays -après les augmentations importantes appliquées en 2009 en compensation des dépréciations monétaires subies- afin de tenir compte de l'évolution favorable des devises ; le mix s'est quant à lui bien tenu ;
- l'effet devises, positif de 50 millions d'euros sur les ventes, s'élève à + 25 millions d'euros sur la marge opérationnelle. De fait, l'effet dollar est quasiment neutre sur les achats du Groupe au 1^{er} semestre et l'appréciation de la majorité des autres monnaies de fonctionnement du Groupe (rouble, won coréen, peso mexicain, real, etc.) a un impact positif sur la rentabilité ;
- un surcoût de 11 millions d'euros sur les achats, lié essentiellement à l'impact du renchérissement des métaux sur les approvisionnements de Supor. Le reste du Groupe n'a pas encore été pénalisé au 1^{er} semestre par la hausse des prix de certaines matières premières ou des produits sourcés ; le 2nd semestre devrait voir le montant des achats s'alourdir ;
- une augmentation de 20 millions d'euros des frais, couvrant en particulier une hausse des investissements publicitaires et marketing par rapport à un 1^{er} semestre 2009 fortement déflaté en la matière pour cause de crise économique grave. Parallèlement, le Groupe a maintenu une politique stricte sur ses frais de fonctionnement (voyages, notamment) mais a investi en recherche et développement.

Le résultat d'exploitation s'élève pour sa part à 141 millions d'euros, contre 63 millions d'euros au 1^{er} semestre 2009. Si la très forte progression est issue essentiellement de l'amélioration de la marge opérationnelle, l'écart par rapport au 1^{er} semestre 2009 est en outre creusé par l'allègement du poste Autres produits et charges largement inférieur à celui de l'an dernier (- 8 millions d'euros vs - 35 millions d'euros) ; en revanche, le Groupe enregistre un accroissement de l'intéressement et de la participation, qui passe de 8 millions d'euros au 1^{er} semestre 2009 à 18 millions d'euros pour les 6 premiers mois de 2010. Cette hausse très marquée s'explique par une meilleure activité des entités françaises sur la période mais, compte tenu de la base de comparaison faible de 2009, n'est pas extrapolable sur l'ensemble de l'exercice 2010.

Le résultat financier, à - 7 millions d'euros, s'allège fortement par rapport aux - 16 millions d'euros du 1^{er} semestre 2009. Cette amélioration est à mettre au compte du recul significatif des frais financiers. Celui-ci est issu de la réduction importante de la dette moyenne (195 millions d'euros contre 555 millions d'euros au 1^{er} semestre 2009) suite notamment au désendettement massif réalisé en 2009. Le taux moyen de financement, de 5,12 % au 1^{er} semestre 2009, passe sur les 6 premiers mois de 2010 à 6,56 %. Ces chiffres s'entendent consolidés et incluent la trésorerie disponible, ce qui mécaniquement augmente le taux moyen d'endettement.

Le résultat net après impôt part du Groupe s'établit à 89 millions d'euros (27 millions d'euros au 30 juin 2009). Il comprend une charge d'impôt de 35 millions d'euros, près de 3 fois supérieure aux 13 millions d'euros du 1^{er} semestre 2009, correspondant à un taux de 26,3 %, identique à celui de l'an dernier. Le résultat net s'entend également après déduction de la part des intérêts minoritaires (Supor) qui s'élève à 10 millions d'euros, à comparer à 7 millions d'euros au 1^{er} semestre 2009, traduisant une nouvelle amélioration de la rentabilité de cette filiale chinoise.

Structure financière

Le bilan au 30 juin 2010 montre une situation solide du Groupe. À cette date, les **capitaux propres** totaux du Groupe atteignent 1 448 millions d'euros ; ce renforcement significatif par rapport au 31 décembre 2009 provient du résultat de la période mais aussi et surtout d'écarts de conversion très positifs (163 millions d'euros) issus de l'impact de l'appréciation des devises sur les fonds propres de plusieurs filiales. Les effets les plus importants concernent la Chine, le Brésil, la Russie et les États-Unis. Les capitaux propres s'entendent après paiement des dividendes (56 millions d'euros décaissés au total) et déduction des actions SEB détenues en autocontrôle. Il est à noter que SEB S.A. a vendu sur le marché au cours du 1^{er} semestre des actions d'autocontrôle afin de couvrir l'exercice de stock-options (651 170 actions concernées).

Parallèlement, la **dette financière nette** s'élève au 30 juin 2010 à 208 millions d'euros, à comparer à 243 millions d'euros à fin décembre 2009, soit une baisse de 35 millions d'euros sur les 6 premiers mois de l'année.

Cette évolution favorable résulte de mouvements divers. Parmi les éléments positifs, une solide capacité d'autofinancement et les ventes d'actions propres susmentionnées. Parmi les éléments négatifs : des décaissements liés au paiement des impôts, des frais financiers, des dividendes et d'une partie des restructurations provisionnées en 2009 ; la poursuite des investissements (57 millions d'euros) ; une consommation de besoin en fonds de roulement (pour 25 millions d'euros), due principalement à une remontée contrôlée des stocks après le recul drastique de 2009 et à l'effet devises. Résultante du renforcement des fonds propres et du repli de l'endettement financier, le ratio d'endettement s'établit à 14 % contre 48 % à fin juin 2009. Le ratio dette/EBITDA, qui reflète la capacité du Groupe à se désendetter, passe de 1,45 au 30 juin 2009 à 0,46 au 30 juin 2010 et traduit lui aussi une nette amélioration. Au-delà de la solidité de la structure, l'architecture financière a aussi été largement confortée, avec à la fois une diversification des modes de financement du Groupe et un rallongement de la maturité de la dette.

Perspectives

Le 1^{er} semestre 2010 a encore été marqué par une forte volatilité des devises mais s'est déroulé dans un environnement économique bien plus favorable qu'en 2009, très pénalisé par les effets de la crise jusqu'à l'été. La consommation a tenu voire progressé dans la majorité des pays et la situation dans la distribution est en cours de normalisation, avec des réapprovisionnements prudents mais réguliers. Le secteur du Petit Équipement Domestique a fait preuve d'une très bonne résistance pendant la crise et a poursuivi sur des tendances favorables au 1^{er} semestre 2010. Dans ce contexte et face à une base de comparaison faible, le Groupe a renoué avec la croissance dans plusieurs de ses grands marchés et réalisé des performances très satisfaisantes grâce notamment à une productivité industrielle beaucoup plus conforme à ses standards habituels : à la clé, un chiffre d'affaires et des résultats en hausse sensible voire robuste et une nouvelle consolidation du bilan.

Pour les mois à venir, le Groupe anticipe de nouvelles incertitudes quant aux devises et une poursuite du renchérissement de certaines matières premières comme les métaux et les plastiques. L'appréciation confirmée du dollar se traduirait au 2nd semestre par un impact négatif sur les achats du Groupe (notamment sur les produits externalisés). La remontée des cours de l'aluminium, du nickel et du cuivre devrait avoir un impact négatif limité du fait de la politique de couvertures mise en place. Le Groupe table en outre sur une conjoncture globalement favorable en Europe et sur la poursuite de la croissance dans les nouvelles économies (Chine, Brésil, Russie, Turquie...) mais n'entrevoit pas d'amélioration sur le marché américain. Dans cet environnement, l'activité du Groupe au 2nd semestre devrait rester satisfaisante mais plus tendue qu'au 1^{er} semestre en matière d'achats. Par ailleurs, l'historique 2009 est plus exigeant sur la deuxième partie de l'année, avec en particulier un 4^e trimestre fort.

Le Groupe poursuivra ses axes de développement prioritaires et ses actions afin de tirer le meilleur parti de la conjoncture et de conforter ses positions en :

- visant la croissance dans tous les marchés et les segments porteurs, en s'appuyant notamment sur l'étendue de son offre produits et la puissance de ses marques ;
- trouvant de nouveaux axes et relais de développement, comme par exemple en Chine, à travers l'extension de l'offre produits et le déploiement continu des magasins Supor Lifestores ;
- confirmant sa dynamique produits : quelque 170 nouveaux produits et modèles doivent venir animer et renforcer l'offre d'ici fin 2010, avec en particulier le développement de lancements spécifiques à certains marchés ;
- pilotant efficacement les investissements commerciaux, marketing et publicitaires, en fonction de l'évolution de la demande des marchés, avec un renforcement vraisemblablement marqué de ces moyens moteurs dans certaines zones ;
- maintenant une gestion stricte des coûts de fonctionnement du Groupe (achats, déplacements, honoraires, fonctions supports, frais administratifs...) et du besoin en fonds de roulement.

Pour autant, il ne sacrifiera pas sa stratégie de long terme et continuera à investir en recherche et développement pour assurer sa démarche d'innovation, à améliorer sa compétitivité au plan mondial et à poursuivre son expansion internationale, y compris par le biais d'acquisitions telles que le projet Imusa en Colombie.

Compte tenu des indicateurs économiques actuellement disponibles, le Groupe est confiant dans sa capacité à réaliser en 2010 une croissance de ses ventes et une progression de sa marge opérationnelle, en ligne avec les attentes des marchés financiers.

ÉLÉMENTS FINANCIERS

Comptes consolidés résumés au 30 juin 2010

3

Compte de résultat consolidé

<i>(en millions d'€)</i>	30/06/2010 6 mois	30/06/2009 6 mois	31/12/2009 12 mois
Produits des activités ordinaires (note 3)	1 555,1	1 373,7	3 176,3
Frais opérationnels (note 4)	(1 387,2)	(1 267,7)	(2 820,9)
MARGE OPÉRATIONNELLE	167,9	106,0	355,4
Intéressement et participation (note 5)	(18,5)	(8,1)	(33,5)
RÉSULTAT OPÉRATIONNEL COURANT	149,4	97,9	321,9
Autres produits et charges d'exploitation (note 6)	(8,0)	(34,9)	(73,8)
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	141,4	63,0	248,1
Coût de l'endettement financier (note 7)	(6,4)	(14,0)	(22,6)
Autres produits et charges financiers (note 7)	(0,6)	(2,2)	(4,6)
Résultat des entreprises associées	0,0	0,0	0,0
RÉSULTAT AVANT IMPÔT	134,4	46,8	220,9
Impôt sur les résultats (note 8)	(35,3)	(12,3)	(58,1)
RÉSULTAT NET	99,1	34,5	162,8
Part des minoritaires	(9,8)	(7,2)	(16,8)
RÉSULTAT NET REVENANT À SEB S.A.	89,3	27,3	146,0
RÉSULTAT NET REVENANT À SEB S.A. PAR ACTION (EN UNITÉS)			
Résultat net de base par action	1,89	0,59	3,14
Résultat net dilué par action	1,86	0,59	3,13

Les notes 1 à 14 sur les comptes consolidés font partie intégrante des états financiers.

État du résultat global consolidé

<i>(en millions d'€)</i>	30/06/2010 6 mois	30/06/2009 6 mois	31/12/2009 12 mois
RÉSULTAT NET AVANT PART DES MINORITAIRES	99,1	34,5	162,8
Écarts de conversion	162,9	6,1	8,2
Couvertures des flux de trésorerie futurs	(2,5)	27,1	41,7
GAINS ET PERTES ENREGISTRÉS EN CAPITAUX PROPRES	160,4	33,2	49,9
TOTAL DES GAINS ET PERTES	259,5	67,7	212,7
Part des minoritaires	(35,3)	(4,6)	(12,0)
TOTAL DES GAINS ET PERTES, PART DU GROUPE	224,2	63,1	200,7

3 État de la situation financière consolidée

ACTIF <i>(en millions d'€)</i>	30/06/2010	30/06/2009	31/12/2009
Goodwill	450,4	413,5	386,6
Autres immobilisations incorporelles	416,3	372,5	372,2
Immobilisations corporelles	426,3	386,8	391,4
Participations dans les entreprises associées	0,0	0,0	0,0
Autres participations	0,5	0,8	0,5
Autres actifs financiers non courants	8,0	7,5	7,2
Impôts différés	60,0	73,5	38,1
Autres actifs non courants	6,7	4,1	5,0
Instruments dérivés actifs non courants	0,3	0,0	0,0
ACTIFS NON COURANTS	1 368,5	1 258,7	1 201,0
Stocks et en-cours	641,4	570,9	466,3
Clients	464,6	444,0	627,1
Autres créances courantes	58,5	48,8	48,1
Impôt exigible	6,8	16,7	15,1
Instruments dérivés actifs courants	2,0	4,4	5,2
Trésorerie et équivalents de trésorerie (note 11)	226,2	223,2	307,8
ACTIFS COURANTS	1 399,5	1 308,0	1 469,6
TOTAL ACTIF	2 768,0	2 566,7	2 670,6

PASSIF <i>(en millions d'€)</i>	30/06/2010	30/06/2009	31/12/2009
Capital	50,0	50,0	50,0
Réserves consolidées	1 311,1	993,9	1 140,1
Actions propres (note 9)	(82,6)	(120,2)	(108,8)
CAPITAUX PROPRES GROUPE	1 278,5	923,7	1 081,3
INTÉRÊTS MINORITAIRES	169,4	131,7	138,8
CAPITAUX PROPRES DE L'ENSEMBLE CONSOLIDÉ	1 447,9	1 055,4	1 220,1
Impôts différés	61,0	95,1	55,3
Provisions non courantes (note 10)	115,9	113,7	111,3
Dettes financières non courantes (note 11)	201,2	210,3	301,1
Autres passifs non courants	25,0	21,2	23,7
Instruments dérivés passifs non courants	1,9	10,1	2,7
PASSIFS NON COURANTS	405,0	450,4	494,1
Provisions courantes (note 10)	75,6	83,9	86,9
Fournisseurs	385,9	254,4	398,0
Autres passifs courants	186,6	159,0	195,7
Impôt exigible	20,3	25,5	18,0
Instruments dérivés passifs courants	15,9	20,1	11,1
Dettes financières courantes (note 11)	230,8	518,0	246,7
PASSIFS COURANTS	915,1	1 060,9	956,4
TOTAL PASSIF	2 768,0	2 566,7	2 670,6

Les notes 1 à 14 sur les comptes consolidés font partie intégrante des états financiers.

Tableau des flux de trésorerie consolidés

<i>(en millions d'€)</i>	30/06/2010 6 mois	30/06/2009 6 mois	31/12/2009 12 mois
RÉSULTAT NET REVENANT À SEB S.A.	89,3	27,3	146,0
Amortissements et dotations aux provisions sur immobilisations	47,8	49,0	123,6
Variation des provisions	(12,7)	15,8	17,6
Pertes et gains latents sur instruments financiers	3,0	2,0	7,1
Charges et produits liés aux stocks options	3,2	3,4	6,0
Plus ou (moins) values sur cessions d'actifs	0,0	0,2	0,4
Autres éléments	(0,1)	0,6	0,1
Résultat part des minoritaires	9,8	7,2	16,8
Charge d'impôt (exigible et différé)	35,4	12,3	58,1
Coût de l'endettement financier net	6,4	13,9	22,6
CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT ^(a)	182,1	131,6	398,3
Variation des stocks et en-cours	(127,5)	49,4	155,9
Variation des clients	205,9	205,4	31,3
Variation des fournisseurs	(44,5)	(109,0)	28,1
Variation autres dettes et autres créances	(22,1)	(11,9)	24,8
Impôts versés	(45,3)	1,4	(58,3)
Intérêts versés	(6,4)	(13,0)	(22,5)
TRÉSORERIE PROVENANT DE L'EXPLOITATION	142,2	253,9	557,6
Encaissements sur cessions d'actifs	7,3	6,2	6,5
Investissements corporels	(52,3)	(46,8)	(92,2)
Investissements logiciels et incorporels	(7,7)	(7,8)	(17,0)
Autres investissements financiers	0,1	(0,5)	0,4
Acquisitions (nettes de la trésorerie des sociétés acquises)	0,0	0,0	0,0
Incidence des autres variations de périmètre	0,0	0,1	(0,1)
TRÉSORERIE AFFECTÉE À DES OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT	(52,6)	(48,8)	(102,2)
Variation de la dette financière non courante	(99,9)	(3,2)	87,6
Variation de la dette financière courante	(19,9)	(150,6)	(419,4)
Augmentations de capital (y compris minoritaires)	0,0	0,7	0,7
Mouvements sur actions propres	18,9	(3,0)	8,8
Dividendes versés (y compris minoritaires)	(55,9)	(52,1)	(50,2)
TRÉSORERIE AFFECTÉE À DES OPÉRATIONS DE FINANCEMENT	(156,9)	(208,2)	(372,5)
Incidence des variations de taux de change	(14,3)	1,7	0,3
VARIATION DE LA TRÉSORERIE NETTE	(81,6)	(1,4)	83,2
Trésorerie en début d'exercice	307,8	224,6	224,6
Trésorerie en fin d'exercice	226,2	223,2	307,8

(a) Avant coût de l'endettement financier net et impôt.

3 Évolution des capitaux propres consolidés

<i>(en millions d'€)</i>	Capital	Primes	Réserves consolidées	Écart de conversion	Actions propres	Capitaux propres Part du Groupe	Intérêts minoritaires	Capitaux propres de l'ensemble consolidé
AU 1^{er} JANVIER 2009	50,9	107,9	872,3	25,4	(150,7)	905,8	131,6	1 037,4
Résultat net de la période			27,3			27,3	7,2	34,5
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres			27,1	8,7		35,8	(2,6)	33,2
TOTAL DES GAINS ET PERTES			54,4	8,7	0,0	63,1	4,6	67,7
Distribution de dividendes			(47,3)			(47,3)	(4,8)	(52,1)
Augmentation de capital		0,7				0,7		0,7
Mouvements actions propres	(0,9)	(29,8)			30,5	(0,2)		(0,2)
Plus (moins)-values après impôt sur cessions d'actions propres			(1,9)			(1,9)		(1,9)
Option de souscription ou d'achat d'actions			3,4			3,4		3,4
Autres mouvements			0,1			0,1	0,3	0,4
AU 30 JUIN 2009	50,0	78,8	881,0	34,1	(120,2)	923,7	131,7	1 055,4
Résultat net de la période			118,7			118,7	9,6	128,3
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres			14,6	4,4		18,9	(2,2)	16,7
TOTAL DES GAINS ET PERTES			133,3	4,4	0,0	137,6	7,4	145,0
Distribution de dividendes			1,9			1,9	0	1,9
Augmentation de capital						0,0		0,0
Mouvements actions propres		0,1			11,4	11,6		11,6
Plus (moins)-values après impôt sur cessions d'actions propres			(0,6)			(0,6)		(0,6)
Option de souscription ou d'achat d'actions			2,6			2,6		2,6
Autres mouvements			4,6			4,6	(0,4)	4,2
AU 31 DÉCEMBRE 2009	50,0	78,9	1 022,8	38,5	(108,8)	1 081,3	138,8	1 220,1
Résultat net de la période			89,3			89,3	9,8	99,1
Gains et pertes enregistrés en capitaux propres			(2,5)	137,4		134,9	25,5	160,4
TOTAL DES GAINS ET PERTES			86,8	137,4	0,0	224,2	35,3	259,5
Distribution de dividendes			(51,2)			(51,2)	(4,7)	(55,9)
Augmentation de capital								
Mouvements actions propres					26,2	26,2		26,2
Plus (moins)-values après impôt sur cessions d'actions propres			(4,8)			(4,8)		(4,8)
Option de souscription ou d'achat d'actions			3,2			3,2		3,2
Autres mouvements			(0,3)			(0,3)		(0,3)
AU 30 JUIN 2010	50,0	78,9	1 056,4	175,8	(82,6)	1 278,5	169,4	1 447,9

Notes sur les comptes consolidés résumés

CHIFFRES AU 30 JUIN 2010 EN MILLIONS D'EUROS

Le Groupe SEB, composé de SEB S.A. et de ses filiales, est l'un des leaders mondiaux de la conception, fabrication et commercialisation des articles culinaires et de petit équipement électroménager : autocuiseurs, machines à café, fers et générateurs vapeur, bouilloires et préparateurs culinaires notamment.

La société SEB S.A. a son siège social Chemin du Petit-Bois à Écully (69130) et est cotée sur le marché Eurolist d'Euronext-Paris (code ISIN : FR0000121709).

Les comptes consolidés résumés du premier semestre 2010 ont été arrêtés par le Conseil d'administration du 26 août 2010.

NOTE 1 | PRINCIPES COMPTABLES

Les états financiers consolidés résumés au 30 juin 2010 ont été établis conformément à la norme IAS 34 relative à l'information financière intermédiaire.

S'agissant de comptes résumés, ils n'incluent pas toute l'information requise par le référentiel IFRS pour l'établissement des états financiers annuels et doivent donc être lus en relation avec les états financiers consolidés du Groupe au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2009 qui figurent dans le Document de référence déposé auprès de l'Autorité des marchés financiers (« AMF ») le 7 avril 2010. Ce document est consultable sur les sites du Groupe (www.groupeseb.com) et de l'AMF (www.amf-france.org) et il peut être obtenu auprès du Groupe à l'adresse indiquée ci-dessus.

Les principes comptables retenus pour la préparation des comptes consolidés intermédiaires résumés sont conformes aux normes et interprétations IFRS telles qu'adoptées par l'Union européenne et applicables au 30 juin 2010, qui sont disponibles sur le site internet de la Commission européenne (http://ec.europa.eu/internal_market/accounting/ias/index_fr.htm).

Ces principes comptables sont identiques à ceux appliqués pour l'établissement des états financiers consolidés annuels de 2009 à l'exception de l'impôt sur les résultats, de l'intéressement et de la participation qui sont déterminés sur la base d'une projection de l'exercice (note 8 – Impôt sur les résultats et note 5 – Intéressement et participation). En outre, la comparabilité des comptes semestriels et annuels peut être affectée par la nature saisonnière des activités du Groupe qui réalise sur le second semestre un volume d'affaires supérieur à celui du premier semestre.

L'application obligatoire depuis le 1^{er} janvier 2010 des normes, amendements et interprétations suivants est sans impact significatif sur les états financiers du Groupe, étant précisé que les normes IAS 27 révisée et IFRS 3 révisée ne s'appliqueront qu'aux opérations réalisées à compter du 1^{er} janvier 2010.

- IFRS 3 révisée – Regroupements d'entreprises (application prospective) ;
- IAS 27 révisée – États financiers consolidés et individuels (modalités d'application spécifiques) ;
- amendement IAS 39 – Instruments financiers : comptabilisation et évaluation « éléments éligibles à une opération de couverture (application rétrospective) ;
- amendements IFRIC 9 et IAS 39 – Réévaluation des dérivés incorporés et instruments financiers : comptabilisation et évaluation (application rétrospective) ;
- IFRIC 16 – Couverture d'un investissement net à l'étranger ;
- IFRIC 17 – Distribution en nature aux actionnaires (application prospective) ;
- IFRIC 18 – Transferts d'actifs des clients (application prospective) ;
- amendement IFRS 2 – Paiement fondé sur des actions : transactions intra-Groupe dont le paiement est fondé sur des actions et qui sont réglées en trésorerie (application rétrospective).

Les normes et interprétations d'application facultative au 30 juin 2010 n'ont pas été appliquées par anticipation. Le Groupe n'anticipe toutefois pas d'impacts significatifs liés à l'application de ces nouveaux textes.

NOTE 2 | ÉVOLUTION DU PÉRIMÈTRE DE CONSOLIDATION

Le Groupe n'a procédé à aucune acquisition ni aucune cession de filiale consolidée au cours du premier semestre 2010.

NOTE 3 | INFORMATION SECTORIELLE

Conformément à la norme IFRS 8 – Segments opérationnels, l'information présentée ci-après pour chaque secteur opérationnel est identique à celle présentée aux principaux décideurs opérationnels (les membres du Comité exécutif) pour l'évaluation des performances des secteurs et la prise de décision concernant l'affectation des ressources.

Les informations internes revues et utilisées par les principaux décideurs opérationnels reposent sur une présentation par zone géographique. Le Comité exécutif évalue la performance des secteurs sur la base :

- du produit des activités ordinaires et du résultat d'exploitation ; et

- des capitaux nets investis définis comme la somme des actifs sectoriels (*goodwill*, immobilisations corporelles et incorporelles, stocks et créances clients) et des passifs sectoriels (dettes fournisseurs, autres dettes opérationnelles et provisions).

La performance en matière de financement et de trésorerie et la fiscalité sur le résultat sont suivies au niveau du Groupe et ne sont pas allouées par secteur.

3.1. PAR ZONE D'IMPLANTATION D'ACTIFS

30/06/2010 (en millions d'€)	France	Autres pays Europe occidentale ^(a)	Amérique du Nord	Amérique du Sud	Asie/ Pacifique	Europe centrale, Russie et Autres pays	Transactions intra-Groupe	Total
<i>Produits des activités ordinaires</i>								
Produits intersecteurs	297,3	312,4	160,0	147,6	355,4	251,3		1 524,0
Produits externes	308,6	22,1	0,4	6,8	269,4	2,5	(578,7)	31,1
TOTAL PRODUITS DES ACTIVITÉS ORDINAIRES	605,9	334,5	160,4	154,4	624,8	253,8	(578,7)	1 555,1
<i>Résultat</i>								
Résultat d'exploitation	27,5	20,7	(14,6)	9,9	60,1	37,9		141,4
Résultat financier								(7,0)
Part du résultat net dans les entreprises associées								
Impôt sur résultat								(35,3)
RÉSULTAT NET	-	-	-	-	-	-	-	99,1
<i>Bilan consolidé</i>								
Actifs sectoriels	584	389,3	374,8	281,8	911,3	180,0	(257,0)	2 464,2
Actifs financiers								237,0
Actifs d'impôts								66,8
ACTIF TOTAL	-	-	-	-	-	-	-	2 768,0
Passifs sectoriels	364,1	222,4	68,9	88,9	184,5	68,7	(208,5)	789,0
Dettes financières								449,8
Passifs d'impôts								81,3
Capitaux propres								1 447,9
PASSIF TOTAL	-	-	-	-	-	-	-	2 768,0
<i>Autres informations</i>								
Investissements corporels et incorporels	25,1	4,0	2,3	6,4	20,4	1,9		60,1
Dotations aux amortissements	27,2	4,0	1,9	4,8	8,2	0,7		46,8
Pertes de valeur comptabilisées en résultat	1,0							1,0

(a) « Autres pays Europe occidentale » comprend uniquement l'Europe des 15 hors France avant l'élargissement aux nouveaux pays entrants, toujours classés en « Europe centrale, Russie et Autres pays ».

30/06/2009 (en millions d'€)	France	Autres pays Europe occidentale ^(a)	Amérique du Nord	Amérique du Sud	Asie/ Pacifique	Europe centrale, Russie et Autres pays	Transactions intra-Groupe	Total
<i>Produits des activités ordinaires</i>								
Produits intersecteurs	283,6	295,9	149,2	109,6	273,8	234,9		1 347,0
Produits externes	241,5	17,7	0,4	6,9	191,7	1,7	(433,2)	26,7
TOTAL PRODUITS DES ACTIVITÉS ORDINAIRES	525,1	313,6	149,6	116,5	465,5	236,6	(433,2)	1 373,7
<i>Résultat</i>								
Résultat d'exploitation	(22,1)	(15,4)	(13,6)	4,1	48,8	61,2		63,0
Résultat financier								(16,2)
Part du résultat net dans les entreprises associées								0,0
Impôt sur résultat								(12,3)
RÉSULTAT NET	-	-	-	-	-	-	-	34,5
<i>Bilan consolidé</i>								
Actifs sectoriels	576,3	415,8	353,3	225,2	689,0	207,9	(226,9)	2 240,6
Actifs financiers								235,9
Actifs d'impôts								90,2
ACTIF TOTAL	-	-	-	-	-	-	-	2 566,7
Passifs sectoriels	304,3	211,2	40,3	56,4	112,5	57,4	(149,8)	632,3
Dettes financières								758,4
Passifs d'impôts								120,6
Capitaux propres								1 055,4
PASSIF TOTAL	-	-	-	-	-	-	-	2 566,7
<i>Autres informations</i>								
Investissements corporels et incorporels	27,1	5,4	2,1	4,7	14,8	0,5		54,6
Dotations aux amortissements	28,8	4,8	2,1	3,9	7,1	0,6		47,3
Pertes de valeur comptabilisées en résultat	1,7							1,7

(a) « Autres pays Europe occidentale » comprend uniquement l'Europe des 15 hors France et avant l'élargissement aux Nouveaux Pays Entrants toujours classés en « Europe centrale, Russie et Autres pays ».

31/12/2009 (en millions d'€)	France	Autres pays Europe occidentale ^(a)	Amérique du Nord	Amérique du Sud	Asie/ Pacifique	Europe centrale, Russie et Autres pays	Transactions intra-Groupe	Total
<i>Produits des activités ordinaires</i>								
Produits intersecteurs	684,7	706,1	342,4	259,5	596,9	529,8		3 119,4
Produits externes	557,7	44,2	0,6	14,6	477,0	4,9	(1 042,1)	56,9
TOTAL PRODUITS DES ACTIVITÉS ORDINAIRES	1 242,4	750,3	343,0	274,1	1 073,9	534,7	(1 042,1)	3 176,3
<i>Résultat</i>								
Résultat d'exploitation	38,9	(0,7)	(28,6)	19,9	127,3	91,3		248,1
Résultat financier								(27,2)
Part du résultat net dans les entreprises associées								0,0
Impôt sur résultat								(58,1)
RÉSULTAT NET								162,8
<i>Bilan consolidé</i>								
Actifs sectoriels	567,9	443,0	319,4	245,2	758,1	200,7	(237,6)	2 296,7
Actifs financiers								320,7
Actifs d'impôts								53,2
ACTIF TOTAL								2 670,6
Passifs sectoriels	381,4	266,0	42,5	70,7	177,6	78,8	(201,4)	815,6
Dettes financières								561,7
Passifs d'impôts								73,2
Capitaux propres								1 220,1
PASSIF TOTAL								2 670,6
<i>Autres informations</i>								
Investissements corporels et incorporels	60,8	9,0	2,2	8,0	28,1	1,2		109,3
Dotations aux amortissements	58,4	8,3	3,8	8,4	13,8	1,3		94,0
Pertes de valeur comptabilisées en résultat	4,3	5,0	20,4					29,7

(a) « Autres pays Europe occidentale » comprend uniquement l'Europe des 15 hors France et avant l'élargissement aux Nouveaux Pays Entrants toujours classés en « Europe centrale, Russie et Autres pays ».

Les « produits inter secteurs » correspondent aux ventes hors Groupe réalisées par les sociétés basées dans la zone concernée.

Les « produits externes » correspondent aux ventes totales (internes au Groupe et hors Groupe), réalisées à l'extérieur de la zone par les sociétés basées dans la zone.

Toutes les transactions internes sont établies sur une base de marché, à des termes et conditions similaires à ceux qui seraient proposés à des tierces parties.

3.2. PRODUITS DES ACTIVITÉS ORDINAIRES PAR ZONE DE COMMERCIALISATION

<i>(en millions d'€)</i>	30/06/2010 6 mois	30/06/2009 6 mois	31/12/2009 12 mois
France	297,3	283,9	685,3
Autres pays de l'Europe occidentale ^(a)	322,6	303,7	728,3
Amérique du Nord	166,8	151,0	348,9
Amérique du Sud	148,6	110,9	261,5
Asie/Pacifique	356,7	278,4	599,9
Europe centrale, Russie et Autres pays	263,1	245,8	552,4
TOTAL	1 555,1	1 373,7	3 176,3

(a) « Autres pays Europe occidentale » comprend uniquement l'Europe des 15 hors France et avant l'élargissement aux Nouveaux Pays Entrants toujours classés en « Europe centrale, Russie et Autres pays ».

NOTE 4 | FRAIS OPÉRATIONNELS

<i>(en millions d'€)</i>	30/06/2010 6 mois	30/06/2009 6 mois retraité	31/12/2009 12 mois retraité
Coût des ventes	(906,7)	(825,3)	(1 867,0)
Frais de recherche et développement	(27,8)	(25,8)	(50,0)
Publicité	(46,2)	(31,9)	(95,2)
Frais commerciaux et administratifs	(406,5)	(384,7)	(808,7)
FRAIS OPÉRATIONNELS	(1 387,2)	(1 267,7)	(2 820,9)

Dans le cadre du changement de son logiciel de *reporting*, le Groupe a procédé à une refonte de son plan de compte qui a entraîné un reclassement de certains frais (essentiellement logistiques) en coût des ventes venant ainsi

modifier la structure de la marge brute. Ce reclassement n'a pas d'incidence sur la marge opérationnelle publiée.

NOTE 5 | INTÉRESSEMENT ET PARTICIPATION

Les charges d'intéressement et de participation du semestre sont calculées en appliquant aux charges annuelles estimées le taux d'avancement des résultats des sociétés concernées.

3 NOTE 6 | AUTRES PRODUITS ET CHARGES D'EXPLOITATION

<i>[en millions d'€]</i>	30/06/2010 6 mois	30/06/2009 6 mois	31/12/2009 12 mois
Charges de restructuration	(8,7)	(31,3)	(41,3)
Dépréciation d'actifs	(1,0)	(1,7)	(29,7)
Divers et réalisation d'actifs	1,7	(1,9)	(2,8)
AUTRES PRODUITS ET CHARGES D'EXPLOITATION	(8,0)	(34,9)	(73,8)

6.1. CHARGES DE RESTRUCTURATION

Les charges de restructuration du premier semestre 2010 concernent :

- une restructuration des forces de ventes au Brésil à hauteur de 5,1 millions d'euros ;
- un complément de provision des plans d'aménagement de fin de carrière en France à hauteur de 3,3 millions d'euros.

Au 30 juin 2009, dans un contexte de crise économique majeure et de forte baisse des volumes de ventes, le Groupe avait engagé plusieurs plans de restructurations qui avaient entraîné la comptabilisation de provisions, notamment :

- 10,1 millions d'euros en Allemagne suite à un plan de licenciements sur le site d'Erbach ;
- 16,1 millions d'euros en France pour un plan d'aménagement de fin de carrière à Pont-Evêque et pour couvrir les coûts induits par la décision de fermeture des sites administratifs de La Défense et de Caen.

6.2. DÉPRÉCIATION D'ACTIFS

Compte tenu du caractère saisonnier de l'activité, le Groupe procède à la réalisation des tests de pertes de valeur lors de la clôture annuelle.

Au 30 juin 2010, le Groupe a procédé à la revue des indicateurs de perte de valeur susceptibles d'entraîner une réduction de la valeur nette comptable des marques et écarts d'acquisition comptabilisés.

Aucun indice de perte de valeur n'a été identifié sur ces éléments incorporels.

Au 30 juin 2010, un complément de perte de valeur a été constaté pour 1,0 million d'euros sur l'unité génératrice de trésorerie Mayenne Boissons. Il en avait été de même au 30 juin 2009 à hauteur de 1,7 million d'euros.

Au 31 décembre 2009, les principales dépréciations d'actifs comptabilisées portaient sur le goodwill d'All-Clad (20,4 millions d'euros) et le site industriel d'Omegna (5,0 millions d'euros).

6.3. DIVERS ET RÉALISATION D'ACTIFS

Au premier semestre 2010, le Groupe a comptabilisé une indemnité perçue suite à une transaction avec un de ses fournisseurs à hauteur de 1,9 million d'euros.

Le Groupe avait comptabilisé au cours du premier semestre 2009 une provision de 1,3 million d'euros suite à un litige avec un importateur chinois.

NOTE 7 | RÉSULTAT FINANCIER

<i>[en millions d'€]</i>	30/06/2010 6 mois	30/06/2009 6 mois	31/12/2009 12 mois
COÛT DE L'ENDETTEMENT FINANCIER	(6,4)	(14,0)	(22,6)
Frais financiers/avantages au personnel long terme	(2,7)	(3,0)	(6,4)
Pertes et gains de change	3,3	1,9	1,7
Instruments financiers	(1,0)	(0,9)	(1,8)
Autres	(0,2)	(0,2)	1,9
AUTRES PRODUITS ET CHARGES FINANCIERS	(0,6)	(2,2)	(4,6)

Les frais financiers sur les avantages au personnel à long terme correspondent à la différence entre la charge liée à la « désactualisation » annuelle des engagements et les rendements attendus des actifs financiers détenus en couverture de ces engagements, ainsi que des charges de « désactualisation » des autres dettes et provisions à long terme.

Les gains et pertes de change liés aux transactions commerciales en devises sont enregistrés en marge opérationnelle.

Les écarts de change sur les opérations de couverture liées au financement sont comptabilisés en résultat financier.

La ligne « Instruments financiers » contient essentiellement l'amortissement de la valeur temps des instruments financiers sur les matières premières.

NOTE 8 | IMPÔT SUR LES RÉSULTATS

La charge d'impôt du semestre est calculée en appliquant, au résultat avant impôt de la période, le taux effectif moyen estimé pour l'exercice. Ce calcul est réalisé individuellement au niveau de chaque entité fiscale consolidée.

La différence entre le taux effectif de 26,3 % et le taux normal en France de 34,43 % (identique en 2009) s'analyse comme suit :

<i>[en %]</i>	30/06/2010 6 mois	30/06/2009 6 mois	31/12/2009 12 mois
TAUX NORMAL D'IMPÔT	34,4	34,4	34,4
Effet des différences de taux d'imposition ^(a)	(7,6)	(15,1)	(12,4)
Pertes fiscales sans constatation d'actifs nets d'impôts différés ^(b)	0,3	11,6	2,3
Activation et utilisation de déficits fiscaux antérieurs ^(c)	(1,9)	(5,9)	(2,7)
Autres ^(d)	1,1	1,3	4,7
TAUX EFFECTIF D'IMPÔT	26,3	26,3	26,3

(a) Les variations enregistrées dans l'effet des différences de taux d'imposition dépendent de la part de la France dans le résultat consolidé.

(b) Les pertes fiscales sans constatation d'actif net d'impôt différé concernaient principalement la Grande-Bretagne en 2009.

(c) L'activation de déficits fiscaux et d'autres actifs d'impôts différés non reconnus antérieurement concerne principalement l'Espagne et l'Allemagne.

(d) La ligne « Autres » comprend principalement des impôts de distribution et des provisions pour contrôle fiscal, et, au 31 décembre 2009, la non-déductibilité de la charge d'impairment sur le goodwill All-Clad (3,1 %).

NOTE 9 | ACTIONS PROPRES

Au 30 juin 2010, le capital social est composé de 49 951 826 actions d'un nominal de 1 euro.

Au cours du premier semestre 2010, le Groupe a acquis 107 697 actions au prix moyen pondéré de 53,38 euros et a cédé sur le marché 767 515 actions au prix moyen de 41,65 euros.

Au 30 juin 2010, le Groupe détient 2 489 625 actions propres au cours moyen de 33,16 euros (3 535 418 au 30 juin 2009 au cours moyen de 33,99 euros et 3 149 443 au 31 décembre 2009 au cours moyen de 34,54 euros).

La part du capital social auto détenue a évolué de la façon suivante :

<i>(en nombre d'actions)</i>	Réalizations		
	1 ^{er} semestre 2010 6 mois	1 ^{er} semestre 2009 6 mois	Exercice 2009 12 mois
Détentions à l'ouverture	3 149 443	4 376 100	4 376 100
<i>Achats d'actions</i>			
Contrats de rachat		149 072	149 072
Contrats de liquidité	107 697	237 137	578 136
<i>Ventes d'actions</i>			
Cessions	(116 345)	(226 891)	(570 601)
Levées d'options d'achat	(651 170)		(383 264)
<i>Annulations d'actions</i>		(1 000 000)	(1 000 000)
DÉTENTIONS À LA CLÔTURE	2 489 625	3 535 418	3 149 443

NOTE 10 | AUTRES PROVISIONS

<i>(en millions d'€)</i>	30/06/2010		30/06/2009		31/12/2009	
	non courantes	courantes	non courantes	courantes	non courantes	courantes
Retraite et engagements assimilés	78,2	8,4	76,8	9,0	76,4	7,6
Garantie après-vente	3,6	29,1	3,0	34,2	3,4	35,6
Litiges en cours et autres risques	21,3	14,8	16,0	13,3	17,5	14,4
Provision pour restructuration	12,8	23,3	17,9	27,4	14,0	29,3
TOTAL	115,9	75,6	113,7	83,9	111,3	86,9

Les provisions sont affectées en provisions courantes ou non courantes en fonction de leur part respective à moins d'un an et à plus d'un an.

L'évolution des autres provisions (hors retraites et engagements assimilés) sur l'exercice s'analyse de la façon suivante :

<i>(en millions d'€)</i>	01/01/2010	Dotations	Reprises non utilisées	Utilisations	Autres mouvements ^(a)	30/06/2010
Garantie après-vente	39,0	9,1	1,6	13,5	(0,3)	32,7
Litiges en cours et autres risques	32,0	16,8	2,6	14,8	4,8	36,1
Provision pour restructuration	43,3	6,4	2,1	12	0,5	36,1
TOTAL	114,3	32,3	6,3	40,3	5	104,9

(a) Les « autres mouvements » comprennent les écarts de conversion et les mouvements de périmètre.

<i>(en millions d'€)</i>	01/01/2009	Dotations	Reprises non utilisées	Utilisations	Autres mouvements ^(a)	30/06/2009
Garantie après-vente	39,4	21,2	1,4	22,1	0,1	37,2
Litiges en cours et autres risques	29,7	8,2	2,8	5,8		29,3
Provision pour restructuration	26,0	27,4	0,8	8,3	1,0	45,3
TOTAL	95,1	56,8	5,0	36,2	1,1	111,8

(a) Les « autres mouvements » comprennent les écarts de conversion et les mouvements de périmètre.

<i>(en millions d'€)</i>	01/01/2009	Dotations	Reprises non utilisées	Utilisations	Autres mouvements ^(a)	31/12/2009
Garantie après-vente	39,4	32,5	1,7	31,2		39,0
Litiges en cours et autres risques	29,7	24,1	6,1	15,4	(0,3)	32,0
Provision pour restructuration	26,0	27,5	1,2	10,2	1,2	43,3
TOTAL	95,1	84,1	9,0	56,8	0,9	114,3

(a) Les « autres mouvements » comprennent les écarts de conversion et les mouvements de périmètre.

La ventilation de la provision pour restructuration est la suivante :

<i>(en millions d'€)</i>	30/06/2010	30/06/2009	31/12/2009
Frais de personnel	27,4	33,9	36,8
Frais d'arrêt	8,7	11,4	6,5
TOTAL	36,1	45,3	43,3

NOTE 11 | ENDETTEMENT FINANCIER NET

<i>(en millions d'€)</i>	30/06/2010	30/06/2009	31/12/2009
Participation des salariés	26,0	22,3	22,5
Dettes bancaires	171,0	182,9	274,6
Dettes leasing	2,7	2,4	1,7
Autres	1,5	2,7	2,3
DETTES FINANCIÈRES NON COURANTES	201,2	210,3	301,1
Dettes bancaires	110,6	143,5	113,3
Billets de trésorerie	100,0	351,7	100,0
Part à moins d'un an des dettes à long terme	20,2	22,8	33,4
DETTES FINANCIÈRES COURANTES	230,8	518,0	246,7
ENDETTEMENT FINANCIER BRUT	432,0	728,3	547,8
Trésorerie et équivalents de trésorerie nets	(226,2)	(223,2)	(307,8)
Instruments dérivés (nets)	2,0	(1,4)	3,4
ENDETTEMENT FINANCIER NET	207,8	503,7	243,4

L'endettement financier net comprend l'ensemble des dettes financières courantes et non courantes diminuées de la trésorerie et équivalents de trésorerie ainsi que des instruments dérivés liés au financement du Groupe qui ont une échéance inférieure à un an et sont cessibles facilement.

NOTE 12 | FAITS EXCEPTIONNELS ET LITIGES

En date du 10 août 2010, et suite au rejet par la *Federal Circuit Court of Appeal* (FCCA) de la demande de Pentalpha de réexamen de sa condamnation pour contrefaçon, le Groupe SEB a réceptionné les 5,1 millions de dollars qui avaient été mis sous séquestre dans le cadre de la procédure. Toutefois, Pentalpha a demandé le 25 juin 2010 à la Cour suprême des États-Unis d'Amérique d'examiner la décision de la FCCA.

Aucune autre évolution significative n'est intervenue au cours du premier semestre 2010 concernant les litiges dans lesquels le Groupe est impliqué.

La cession de l'usine 3 au Brésil, mentionnée dans la note 30.1. du Document de référence 2009, est toujours suspendue à l'obtention de certificats de dépollution auprès de l'administration locale.

NOTE 13 | TRANSACTIONS AVEC DES PARTIES LIÉES

Au premier semestre 2010, les membres du Comité exécutif et le mandataire social du Groupe se sont vus attribuer 172 500 options d'achat d'actions ainsi que 14 375 actions gratuites. L'ensemble des actions gratuites et une partie des options d'achat d'actions (la moitié de celles attribuées au mandataire social et le tiers de celles attribuées aux membres du Comité exécutif) ne seront définitivement acquises qu'en cas d'atteinte des conditions de performance définies par le Comité des nominations et rémunérations.

Il n'y a aucune autre transaction significative sur la période avec des parties liées, ni d'évolution quant à la nature des transactions telles que décrites dans la note 31 du Document de référence 2009.

NOTE 14 | ÉVÉNEMENTS POSTÉRIEURS À LA CLÔTURE

À la date d'arrêté des comptes par le Conseil d'administration le 26 août 2010, aucun événement significatif n'est intervenu.

Rapport des Commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle 2010

PÉRIODE DU 1^{ER} JANVIER AU 30 JUIN 2010

Aux actionnaires de SEB S.A.

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre Assemblée générale et en application de l'article L. 451-1-2 III du Code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés résumés de la société SEB S.A., relatifs à la période du 1^{er} janvier 2010 au 30 juin 2010, tels qu'ils sont joints au présent Rapport ;
- la vérification des informations données dans le Rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels consolidés résumés ont été établis sous la responsabilité du Conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

1. Conclusion sur les comptes

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France.

Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives, obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la conformité des comptes semestriels consolidés résumés avec la norme IAS 34 – norme du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne relative à l'information financière intermédiaire.

2. Vérification spécifique

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le Rapport semestriel d'activité commentant les comptes semestriels consolidés résumés sur lesquels a porté notre examen limité.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés résumés.

Lyon et Villeurbanne, le 27 août 2010

Les Commissaires aux comptes

PricewaterhouseCoopers Audit

Bernard RASCLE

Deloitte & Associés

Dominique VALETTE

Déclaration de la personne physique responsable du Rapport financier semestriel

J'atteste, qu'à ma connaissance,

- les comptes résumés pour le semestre écoulé sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la société et de l'ensemble des entreprises comprises dans le périmètre de consolidation ;
- le Rapport semestriel d'activité ci-joint présente un tableau fidèle des événements importants survenus au cours des six premiers mois de l'exercice et de leur incidence sur les comptes, des principales transactions avec les parties liées ainsi qu'une description des principaux risques et des principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice.

Écully, le 27 août 2010

Le Président-Directeur Général



Thierry de La Tour d'Artaise



Groupe SEB
Les 4 M chemin du Petit Bois - BP 172
69134 Écully Cedex France
www.groupeseb.com